

DOSSIER DE PRESSE

- LE SPLENDID -

LE SPLENDID, COMÉDIE BASTILLE, MARILU PRODUCTION, LA FRANÇAISE DE THÉÂTRE, IMAO, SANDRA GHENASSIA PRODUCTION, FIYA PRODUCTION, CIE DANSNOTREMONDE, ATA, PAR-DESSUS LES OBSTACLES

LE PROCÈS D'UNE VIE

GISÈLE, MARIE-CLAIRE, MICHÈLE... ET LES AUTRES

UNE PIÈCE DE BARBARA LAMBALLAIS ET KARINA TESTA

MISE EN SCÈNE BARBARA LAMBALLAIS

AVEC JEANNE ARÈNES • CLOTILDE DANIAULT • MAUD FORGET
DÉBORAH GRALL • KARINA TESTA • CÉLINE TOUTAIN • JULIEN URRUTIA

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ANNECCE GALPIN • COSTUMES MARION REBMAN
MUSIQUE BENJAMIN RIDOLEY • LUMIÈRE RÉMI SAINTOT • SCÉNOGRAPHIE ANTOINE MILIAN

ŒUVRE LIBREMENT INSPIRÉE DE LA VIE DE GISÈLE HALIMI ET DE LE PROCÈS DE BOBIGNY • CHOISIR LA CAUSE DES FEMMES © EDITIONS GALLIMARD

Comédie
BASTILLE
Paris 13

IMAO

MAUD FORGET

ATA

FIYA

DansNotreMonde.

FIYA

Sandra Ghénassia

PRODUCTION

MARILU

— WWW.LESPLENDID.COM —

48 Rue du faubourg Saint-Martin - Paris 10^e

TPA **FR**
Théâtre et
Producteurs
Associés

CONTACT PRESSE : PASCAL ZELCER – pascalzelcer@gmail.com – 06 60 41 24 55

LE SPLENDID, COMÉDIE BASTILLE, MARILU PRODUCTION, LA FRANÇAISE DE THÉÂTRE, IMAO, SANDRA
GHENASSIA PRODUCTION, FIVA PRODUCTION, CIE DANSNOTREMONDE, ATA ET PAR DESSUS LES
OBSTACLES PRÉSENTENT

LE PROCÈS D'UNE VIE

GISÈLE, MARIE-CLAIRE, MICHÈLE... ET LES AUTRES

Une pièce de

BARBARA LAMBALLAIS & KARINA TESTA

OEUVRE LIBREMENT INSPIRÉE DE LA VIE DE GISÈLE HALIMI ET DE *LE PROCÈS*
DE BOBIGNY - CHOISIR LA CAUSE DES FEMMES © EDITIONS GALLIMARD

Avec

**JEANNE ARÈNES,
CLOTILDE DANIAULT,
MAUD FORGET,
DÉBORAH GRALL,
KARINA TESTA,
CÉLINE TOUTAIN,
JULIEN URRUTIA.**

Mise en scène par

BARBARA LAMBALLAIS

Équipe artistique

**SCÉNOGRAPHIE : ANTOINE MILIAN
COSTUMES : MARION REBMANN
SON/MUSIQUE : BENJAMIN RIBOLET
LUMIÈRE : RÉMI SAINTOT**

À PARTIR DU 14 JANVIER 2026

AU SPLENDID

48 RUE DU FAUBOURG SAINT-MARTIN

75010, PARIS

DU MERCREDI AU SAMEDI À 21H

DIMANCHE À 15H

**CONTACT PRESSE :
PASCAL ZELCER
pascalzelcer@gmail.com
06 60 41 24 55**

L'histoire

Été 1971, Marie-Claire, 16 ans, tombe enceinte. Bien que ce soit un crime puni par la loi, elle ne veut pas garder l'enfant. Elle veut avorter. Solidaire, sa mère, Michèle puis Lucette, Renée et Micheline mettent tout en œuvre pour l'aider. Mais l'avortement clandestin tourne mal...

Automne 1972. Toutes les femmes se retrouvent inculpées. Une certaine avocate, Maître Gisèle Halimi, orchestrera ce procès, le procès de Bobigny.

Leur courage a écrit la suite de l'Histoire.



Photo : Simon Gosselin



Note d'intention

Une fiction historique librement inspirée du procès de Bobigny et de la vie de Gisèle Halimi.

« La honte, la culpabilité et le silence étouffent encore les avortements une cinquantaine d'année plus tard. Je réalise que c'est aujourd'hui comme hier le parcours d'une combattante solitaire, invisible, coupable et muette que les femmes traversent quand elles décident d'avorter. On ne partage pas ce genre d'histoire. Pas dans ce monde où l'homme hérite de tous les pouvoirs et le codifie depuis la nuit des temps. » nous dit Madame R., une employée du planning familial.

Il nous est évident, sans avoir fait aucune recherche encore, qu'il est important de donner à entendre et parler des IVG.

Pourquoi ? Nous le savons, nous l'entendons, les tabous demeurent, la diabolisation de l'acte dicte encore ses lois, le corps des femmes reste un enjeu politique. Dans certaines grandes démocraties ce droit subit encore des remises en question, des reculs et des chahuts. En France même, il vient se placer au centre des questionnements lors de changement de gouvernement, de campagnes électorales. Il clive et anime les conservateurs. Pourtant l'IVG est un droit à choisir sa grossesse, à disposer de son corps et de sa vie pour une femme.

Un droit à disposer d'elle-même.

Nous entrons dans le travail par une documentation sociale, juridique et culturelle des droits des femmes de cette époque. Nous notons tout d'abord que les femmes se rassemblent, se parlent et qu'elles sont véritablement de tous horizons. Femmes au foyer, salariées, intellectuelles, jeunes et moins jeunes... De plus, nous remarquons qu'elles ne sont pas forcément militantes et/ou féministes. Elles sont là pour leurs droits. Simplement là. On note également leur puissante volonté de s'unir pour avancer. (Les 343 salopes, manifestations pour la libération des droits des femmes de 1968 à 1972.)

Ce constat est puissant. C'est la sororité dont ont fait preuve toutes ces femmes et la vie de Gisèle Halimi qui va inspirer et motiver la forme dramatique de notre écriture.

Puis, plus nous zoomons sur l'histoire spécifique du Procès de Bobigny plus apparaît cette « solidarité sans manif ». Celle que nous baptisons « la solidarité de voisinage », « la solidarité de palier », la solidarité féminine. Cette sororité spontanée, naturelle et sans condition nous happe.

Ensuite nous nous documentons sur ces mêmes points, au présent, en allant à la rencontre de femmes, d'hommes, de médecins, gynécologue, d'avocat.e.s, juges, sociologues, centre de planification, associations féministes et militantes, nous visionnons, lisons. En parallèle, nous nous passionnons de l'histoire de vie de Gisèle Halimi et entrons en contact avec elle, de son association Choisir la cause des femmes et de son actuelle présidente Violaine Lucas.

Le constat : certes les droits des femmes avancent mais chaque jour, un grand nombre d'évènements politiques, sociaux et culturelles viennent nous rappeler que : « N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devez rester vigilantes votre vie durant. » Simone de Beauvoir

Note d'écriture

L'écriture part.

C'est décidé, pour raconter cette histoire- là, nous focalisons la narration sur le chœur des femmes de ce procès et écrivons leur vie et leur enchevêtrement, pour les comprendre, pour être au plus près de leur intimité, pour raconter que : ces femmes sont nous.

L'écriture se fait en cherchant de multiples points de résonance atemporels tels que le consentement, l'éducation sexuelle, le droit à disposer de son corps/choisir son genre, les (in)égalités Femmes/Hommes, l'héritage patriarcal, la précarité des femmes dans les couples hétérogenreés, la sororité (...) C'est au carrefour de ces questions que naît notre pièce à l'équilibre entre fiction et faits historiques et autour duquel nous fabriquons notre travail que ce soit dans l'écriture ou au plateau.

Cette écriture contemporaine est une fiction historique au féminin qui embrasse, réinvente et entrelace le procès de Bobigny, la vie de Gisèle Halimi et les chemins de vie de ces 6 femmes inculpées pour avortement clandestin.

Note de mise en scène

Public au plus près et fiction/réel entremêlés.

C'est la fabrication et le chœur qui guident notre circulation, notre logique de plateau. Nous veillons à placer le public au chœur du débat. Il est à la fois dans une salle de théâtre aujourd'hui et en 1971-1972, au chœur des assemblées générales.

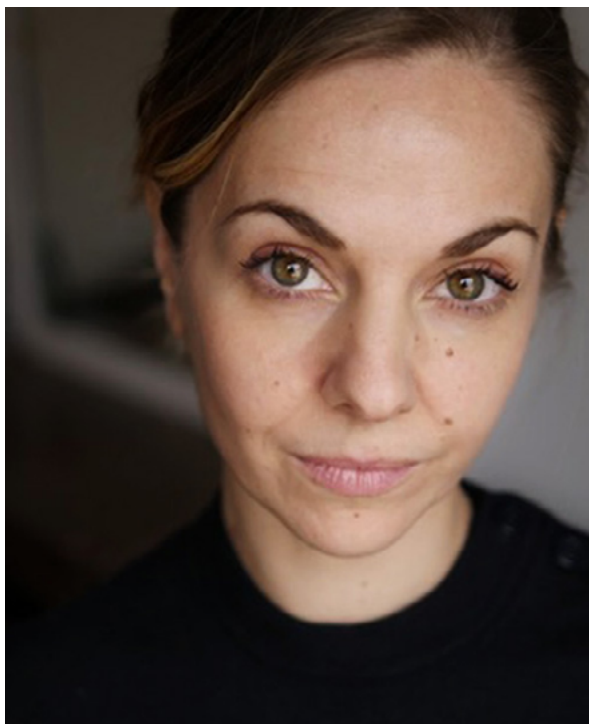
Nous floutons les frontières entre fiction et réel grâce à une circulation sans limite (hall d'entrée, rue, entre les sièges, au plateau...) et une adresse directe et des moments d'improvisation.

C'est aussi en chœur et en direct que les interprètes donnent vie et souffle à cette histoire, par habillage mutuel, mise en place et démise en place des espaces sous les yeux du public qui voit tout se faire et se défaire. Rien ne lui est caché.

Comme la condition de ces femmes, le plateau est presque nu, cru et fractionné et la lumière au service des espaces et des fictions qui se jouent en parallèles ou se superposent. La justice elle, est interrogée et représentée sous l'angle du dogme auquel vient se heurter violemment la réalité brutale que traverse ces femmes. Un code de jeu spécifique est emprunté par la figure du juge. Le public est pris dans une ébullition organisée et chorégraphiée.

Nous cherchons sans cesse le point où tout peut basculer. Codes, rythme, repères, logique, tout faire exploser, faire dérailler... Costumes, changements de costumes, accessoires, circulations, textes, paroles. Les interprètes se changent, s'échangent. La force de leur détermination vient briser le plafond de verre des genres, du pouvoir, des forces physiques, de l'Histoire et brouillent passé et présent, fiction et réel.

L'univers sonore, la parole, la musique des mots sont un axe fort de notre travail pour évoquer sans montrer, pour tordre sans saigner. L'écriture adoptant tout du long, un rythme cinématographique à l'instar des sténotypies du procès, la mise en scène est syncopée, séquencée et cadencée. C'est un théâtre aux contours cinématographiques.



Barbara Lamballais – autrice – metteuse en scène

Barbara Lamballais est une comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle se forme au théâtre au Cours Florent puis elle suit des masterclass aux côtés de Simon Abkarian, de Katy Deville, Jean-Michel Rabeux, Patrick Pineau... Au répertoire contemporain elle incarne Marie dans «*Moi aussi je suis Barbara*» de Pierre Notte ou encore La cadette dans «*Blanc*» d'Emmanuelle Marie, tandis qu'au répertoire classique, Roxane dans «*Cyrano de Bergerac*», Constance dans «*Les Trois Mousquetaires*», Sméraldina dans le Goldoni «*Arlequin Serviteurs de deux maîtres*». On peut la voir actuellement dans «*Les Téméraires*» Msc par Charlotte Matzneff (Théâtre de la Comédie Bastille). Tout en continuant de jouer, elle crée sa

compagnie DansNotreMonde appelée par sa première mise en scène, «*Lueurs d'Étoiles*» d'Irina Dalle, qu'elle signe avec Paméla Ravassard. L'envie de mettre en scène ses propres mots l'a conduite ensuite à écrire deux pièces de 30 minutes pour un festival de pièces courtes : c'est ici que «*#Bobigny*» naîtra pour devenir «*Gisèle, Marie-Claire, Michèle... et les autres. Le procès d'une vie.*»



Karina Testa – autrice – interprète

Après s'être formée à la Classe Libre du Cours Florent, Karina participe à plusieurs films au cinéma et à la télévision. Elle travaille avec des réalisateurs tels que Frédéric Schoendoerfer, Joan Sfar, Guillaume Nicloux, Virginie Sauveur, Mounia Meddour, Xavier Gens, Olivier Baroux, Djamel Bensalah... Elle obtient le prix d'interprétation féminine au festival de la fiction TV de La Rochelle pour son interprétation d'une avocate discriminée par ses origines et son sexe dans «*Douce France*» de Stephane Giusti. Dans la série «*Kaboul Kitchen*» sur Canal+, elle joue le rôle de «*Lala*», fille d'un chef de guerre afghan et narcotrafiquant (incarné par Simon Abkarian), rebelle et refusant le rôle de femme asservie que lui impose son père. Au théâtre, elle tourne pendant plusieurs années

«*Eves*» mis en scène par Chloé Ponce-Voiron, montage de texte sur la condition des femmes dans le monde. Elle joue également dans «*A quoi rêvent les autres ?*» d'Olivia Rosenthal mis en scène par Camilla Saraceni, dans «*Déclat*» de et mis en scène par Claire-Sophie Beau (prix du festival «*ici et demain*») et plus récemment «*Des Maux sur les Mots*» de Sonia Bester, dans «*Là-bas, de l'autre côté de l'eau*» Msc Xavier Lemaire, dans «*Le testament Medecis*» Msc Raphaëlle Cambray. Elle se dirige naturellement vers l'écriture avec «*Gisèle, Marie-Claire, Michèle... et les autres*» coécrit pour le théâtre avec Barbara Lamballais et «*Les fées-ministres*» une série d'animation coécrite avec Pauline Etienne.

CONTACT PRESSE : PASCAL ZELCER – pascalzelcer@gmail.com – 06 60 41 24 55

La distribution



Jeanne Arènes

Rôles : Lucette Duboucheix, Simone de Beauvoir, Agnès.



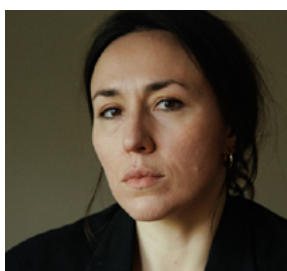
Clotilde Daniault

Rôle : Gisèle Halimi.



Maud Forget

Rôle : Marie-Claire Chevalier.



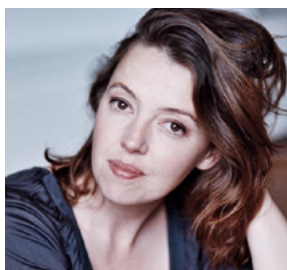
Deborah Grall

Rôles: Renée Sausset, Josy, Nitrite, Clarisse, Fritna Taïeb, Policière, Professeur Monod.



Karina Testa

Rôles : Micheline Bambuck, Djamila Boupacha, Professeur Milliez, Mélanie, Monique.



Céline Toutain

Rôles: Michèle Chevalier, Paulette.



Julien Urrutia

Rôles: Daniel Peredis, Edouard Taïeb, Pierre, le médecin, Delphine Seyrig, Président du Tribunal.



LE PROCÈS D'UNE VIE

GISÈLE, MARIE-CLAIRE, MICHÈLE... ET LES AUTRES



LE PROCÈS D'UNE VIE

GISÈLE, MARIE-CLAIRE, MICHÈLE... ET LES AUTRES

À PARTIR DU 14 JANVIER 2026

AU SPLENDID

48 RUE DU FAUBOURG SAINT-MARTIN

75010, PARIS

DU MERCREDI AU SAMEDI À 21H

DIMANCHE À 15H

CONTACT PRESSE :

PASCAL ZELCER

pascalzelcer@gmail.com

06 60 41 24 55

